

L'approbation de la Société du Sacré-Cœur

Après son premier voyage à Rome en octobre 1875, il y est revenu du 26 septembre au 14 octobre 1876, avec le Père Magendie. À l'invitation du Père Bianchi, il s'y rend de nouveau avec le Père Estrate comme secrétaire, du 16 mars au 17 avril 1877, pour achever la rédaction des Constitutions. Quand il se présente aux Cardinaux Simeoni et Chigi de la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers, il est armé des lettres de recommandation de plus de vingt Évêques de France métropolitaine ainsi que de ceux d'Alger et Montevideo.

Auprès du Père Bianchi et de Mgr di Luca, il s'est rendu compte des lacunes de la forme de vie de la communauté. Avec leur concours et celui du Père Estrate, il s'applique à y remédier pendant de longues heures, chaque jour, au cours de près de trois semaines...

10

(à suivre)



Agenda du Conseil général

21 novembre - 7 décembre

visite de l'économiste
général à nos com-
munautés de l'Inde

11-17 décembre

à Rome, Conseil
général plénier (PP.
Gaspar Fernandez,
Enrico Frigerio,
Jean-Luc Morin,
Bruno Ierullo et
Laurent Bacho)

*Bétharram, rameau dru,
Toujours tendu,
Si je te saisis
J'aurai la vie.*

*Bétharram, rameau joli,
Rameau béni,
Tes feuilles m'effleurent
S'en ira ma douleur.*

*Bétharram, beau rameau,
Mène-moi plus haut.
Tout mon être vibre
Aimé, aimant, libre.*

*Rameau de renaissance,
Vert comme l'espérance
Qui te touche, étrange!
Rêve avec les anges.*

José Maria Ruiz, S.C.J.
(Montevideo)



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

L'adorable volonté de Dieu

Quel est le motif le plus parfait et qui renferme tous les autres? L'adorable volonté de Dieu. Tel a été le motif de toutes les actions de Notre-Seigneur Jésus-Christ: "Ma nourriture, disait-il, est d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé, et je ne suis occupé qu'à exécuter son bon plaisir..." (Jn 4,34 cité en DS 92-93)

La volonté de Dieu est l'un des éléments fondamentaux de la spiritualité de Bétharram. Il ne faut pas l'identifier au destin qui pourrait nous donner à penser, dans une vision déterministe, que nous n'avons plus rien à faire vu que tout est fixé par Dieu. Nous ne pouvons pas davantage confondre la volonté divine avec des caprices qui "passeraient par la tête" de Dieu, et qu'Il voudrait expérimenter sur nous immédiatement. Parler de volonté de Dieu, ce n'est pas non plus l'aborder comme une espèce de course au trésor - Ses idées - à laquelle Il jouerait avec nous.

Dieu nous traite en adultes, il respecte notre liberté et ne joue pas avec nous. La volonté de Dieu est quelque chose d'important, pour lui et à travers lui pour chaque être humain. C'est ce qu'Il veut, ce qu'Il désire, ce qu'Il a décidé dans sa bonté, et *Dieu vit que cela était bon* (Jn 1,31) ; en définitive, il s'agit de Son amour, vu qu'Il nous a créés par amour et pour l'amour : pour L'aimer par-dessus tout et pour aimer son prochain comme soi-même. Car *Il veut que tous les hommes se sauvent et parviennent à la connaissance de la vérité* (1Tm 2,4). Le plus grand amour est amour de communion, qui consiste à l'union de deux volontés : vouloir la même chose et ne pas vouloir la même chose. *Voilà ce que les anciens ont reconnu comme*

Dans ce numéro

- Page 4: 8mn sur la régionalisation
- Page 7: Une Toussaint exceptionnelle à Bouar
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 10: Violences antichrétiennes à Mangalore
- Page 12: Rencontre familiale à Lambaré
- Page 15: L'approbation de la Société du Sacré-Cœur (10)

106e année
10e série, n° 32
14 novembre 2008



Si nous sommes contemplatifs comme Saint Michel, nous réussissons à pénétrer le Cœur de Jésus pour y découvrir ses sentiments, ses désirs, ses passions, les motivations profondes de sa vie et de ses paroles...

l'authentique contenu de l'amour: devenir l'un semblable à l'autre, ce qui conduit à une communauté de volonté et de pensée. L'histoire d'amour entre Dieu et l'homme consiste justement dans le fait que cette communion de volonté grandit dans la communion de pensée et de sentiment, et ainsi notre vouloir et la volonté de Dieu coïncident toujours plus: la volonté de Dieu n'est plus pour moi une volonté étrangère, que les commandements m'imposent de l'extérieur, mais elle est ma propre volonté, sur la base de l'expérience que, de fait, Dieu est plus intime à moi-même que je ne le suis à moi-même. C'est alors que grandit l'abandon en Dieu et que Dieu devient notre joie. (Benoît XVI, Dieu est Amour, n°17).

Si nous sommes contemplatifs, comme saint Michel Garicoïts, nous réussissons à pénétrer le Cœur de Jésus pour y découvrir ses sentiments, ses désirs, ses passions, les motivations profondes de sa vie et de sa conduite, de ses paroles aussi. Ce qui attire en premier l'attention est cette communion de vie et de volonté entre Jésus, le Fils bien-aimé et le Père très aimé. *Le Père et moi, nous sommes un. (Jn 19,30) Je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. (Jn 6,38) Si je n'accomplis pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire ; mais si je les accomplis, quand bien même vous refuseriez de me croire, croyez les œuvres. (Jn 10,37-38) Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. (Jn 5,19-20) Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. (Jn 7,29) Mon enseignement n'est pas le mien : c'est l'enseignement de celui qui m'a envoyé. (Jn 7,16) Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie. (Jn 8,54)*

Par là, on comprend mieux comment le Fils bien-aimé, en contemplant la situation dramatique de l'humanité, s'est offert au Père pour la sauver : *Me voici, forme-moi un corps et envoie-moi.* On comprend mieux comment il est bouleversé par l'amour du Père envers les petits (Lc

Le P. Etchécopar et l'approbation de la Société du Sacré-Cœur 10

par Pierre Mieyaa,scj



À son retour de Rome, le P. Etchécopar prépare la communauté à l'émission ou au renouvellement aux vœux de religion. Avec tact, habileté et ferveur, par ses conférences et par sa correspondance, il les invite tous et chacun à reprendre les engagements pour lesquels le P. Garicoïts a consommé sa vie entière et auxquels il les convie du haut du ciel.

À son appel les professions se succèdent. À Notre-Dame de Bétharram, celle du 1^{er} novembre 1875 fut des plus solennelles. Il y fait la sienne et il est entouré de 17 jeunes profès. Bientôt il a la joie d'apprendre, le 3 avril 1876, qu'en Amérique les Pères et Frères ont renouvelé leurs vœux dans le sens de Rome. Il leur écrit : « Ô Fils très chers du Sacré-Cœur, vous êtes bien plus glorieux, bien plus heureux qu'avant, puisque vous vous êtes rapprochés de Notre-Seigneur, la gloire du Père et la béatitude des cieux, et que vous êtes montés dans le rang de sa milice, pour remporter les plus illustres victoires sur l'Enfer. » (lettre du 3 avril 1876)

Avant le milieu de l'année 1876, rivalisant d'un même zèle, la France et l'Amérique sont sous le règne des vœux de religion. L'enthousiasme de ses Fils comble de joie leur supérieur : « Quel honneur de retrouver les anciennes traditions de notre bon et saint Fondateur ! Son esprit plane sur nous de plus en plus visible et de plus en plus suave et fort. » (lettre du 29 juin 1876)

REFONTE DES CONSTITUTIONS

À Rome, on avait jugé le texte primitif des Constitutions assez indigeste. En vue de l'approbation définitive, quelque chose de mieux s'imposait. À cette nouvelle rédaction, le T.R.P. Etchécopar s'est consacré avec son conseil. Pour plus de sûreté, il recourt aux personnes les plus qualifiées en la matière, au Père Bianchi en particulier.



2008

NOVEMBRE

17	Feliz cumpleaños 55 years of religious life, congratulations	Ho. Alfredo Alfonso Ho. Alberto Zaracho Barrios Fr. Terence O'Malley
18	Buon compleanno	F. Claudio Mantegazza
19	Joyeux anniversaire	F. Narcisse Zaolo
23	Happy birthday	Br. Arul Gnana Prakash Joseph Br. J.Bosco Parinya Wonganan
24	Buon compleanno	P. Giacomo Spini
26	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Giancarlo Monzani Fr. Chaiyot Charoenkun
28	Happy birthday Buon compleanno 60 años de sacerdocio, felicidades	Fr. Dominic Innamorati P. Ercole Ceriani
29	Happy birthday	Br. Kriangsak Kitsakunwong
30	Buon compleanno	P. Andrea Antonini

DÉCEMBRE

1	Joyeux anniversaire Buon compleanno	F. Fernand Fonquerle P. Francesco Radaelli
2	Joyeux anniversaire	F. Émile Garat
3	Happy birthday Bom aniversário	Br. Stervin Selvadass Fernando Fr. Biju Anthony Panthalukkaran Ir. Luiz Henrique Ribeiro
6	Joyeux anniversaire	P. Beñat Oyhénart
8	45 años de sacerdocio, felicidades	P. Constancio Erobaldi
10	Happy birthday Joyeux anniversaire	Fr. Anthony Box P. Gilbert Koffi Kouman
11	Buon compleanno Happy birthday	P. Luigi Speciale Br. Pascal Ravi
14	Joyeux anniversaire Buon compleanno	P. Paul Fourcade F. Fiorenzo Trivelli
15	Happy birthday	Br. George Varghese Korandakatte
16	Happy birthday	Br. Sa-at Prathansantiphong

in memoriam

Le 4 novembre, le **P. Guillaume Etchebarne** (1927-2008) est décédé chez son frère. Tout en résidant à la maison de retraite de Bétharram, le Père avait l'habitude de faire du ministère à l'appel de curés du pays basque. Il a été inhumé à Ahaxe, son village natal.

Le 5 novembre, le **P. Jean Lanusse** (1921-2008) est décédé dans notre communauté de Chiang Maï. Mgr Surasarang, évêque du lieu, a présidé les funérailles de ce fidèle missionnaire.

Nous prions pour nos défunts avec la Province de France et la Vice-Province de Thaïlande (nous leur rendrons hommage dans le prochain numéro).

10,21) ; comment il donne moins d'importance à ce qui lui tient le plus à cœur pour s'occuper des affaires de son Père (Lc 2,49) ; comment il fuit les applaudissements et les succès humains (Mc 1,37-38 ; Jn 6,15) ; comment il assume la mission qu'il a reçue du Père en prêchant, en servant, en soignant et en livrant sa vie ; comment il reste fidèle à la volonté du Père au plus fort de la passion, accablé de peur, d'angoisse et de tristesse: *Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !* (Mc 14, 36) ; comment la passion, la croix et la mort de Jésus révèlent qu'il accepte l'échec de sa volonté propre pour mettre en évidence celle du Père. *Car le Christ non plus n'a pas agi selon sa convenance...* (Ro 15,3 ; Hé 12,2) ; comment la conviction d'être aimé du Père est plus forte que le sentiment d'être abandonné par Lui. C'est pourquoi il s'abandonne en toute confiance à la fidélité du Père qui tient ses promesses. Et il ne sera pas déçu : en le ressuscitant, le Père manifeste en lui que l'amour est plus fort que la mort.

Ainsi devons-nous envisager les choses, nous, les disciples de Jésus, car comme l'écrit le Pape, *l'authentique contenu de l'amour est de devenir semblable à l'autre, d'avoir la même pensée et la volonté.* Être ses disciples, c'est devenir semblable à Jésus, penser et vouloir comme lui ce que veut le Père. Parce que Jésus a mis le Père au centre de sa vie, il lui est facile d'être suspendu à Sa volonté. Comme disciples, nous avons centré notre vie sur Jésus ; c'est pourquoi, avec lui, nous nous engageons à faire la volonté du Père. Si chaque jour nous intériorisons la Parole de Dieu, nous aurons comme un flair spirituel qui nous fera agir, en toute situation, dans le sens de la volonté de Dieu, de manière spontanée et naturelle - n'avons-nous pas été créés à son image et ressemblance ? Dans les circonstances extraordinaires, nous aurons besoin d'exercer notre discernement pour trouver et accomplir la volonté de Dieu. Pour cela, nous avons les Exercices spirituels, les règles de discernement de la première et de la deuxième semaine, et la méthode de saint Michel Garicoïts pour connaître et suivre la volonté de Dieu.

Gaspar Fernandez,SCJ

8 MINUTES... sur la régionalisation

Les 21 et 22 octobre, Villa Sacro Cuore à Triuggio, une trentaine de Bétharramites italiens tenaient leur dernière assemblée provinciale. En effet, en janvier prochain sera nommé le supérieur régional qui aura la charge des communautés de France, Espagne, Italie, Terre Sainte, Côte d'Ivoire et Centrafrique. Dans cette perspective a été organisée une table ronde, avec le P. Gaspar Fernandez, supérieur général, le P. Francesco Radaelli, son prédécesseur, le P. Pietro Felet de la commission de révision de la Règle de Vie, et M. Luigi Pirovano, expert en gestion économique et financière, consultant de la Congrégation. À chacun, le modérateur, le P. Mario Longoni, a posé une question.

Au P. Francesco Radaelli : quelles raisons ont poussé la Congrégation à s'organiser en Régions ?

- Le besoin de repenser le gouvernement de la Congrégation naît d'une nouvelle prise en compte de la réalité. La Congrégation, divisée en Provinces, Vice-Provinces et Délégations, se présentait en ordre dispersé. Chaque réalité mettait en avant son autonomie, comme s'il s'agissait de Congrégations différentes. Dans ce contexte l'exercice d'une autorité qui garantisse l'unité de la Congrégation – ce qui est le propre du Supérieur général – n'était pas des plus faciles.

La création des Régions vient d'une nécessité : celle de préparer des formateurs sur place, au lieu d'en faire venir d'Europe ; de favoriser la maturité des personnes et de responsabiliser tous les religieux de la Congrégation ; d'éliminer les malaises existants, dus à la dispersion des œuvres ; d'aider les quelques religieux en milieux difficiles ; de mieux faire circuler la communication entre réalités.

La régionalisation vise à résoudre les difficultés d'animation spirituelle, harmoniser la formation, unifier la gestion économique, valoriser la base à travers la coresponsabilité et la collégialité.

Au P. Gaspar Fernandez : la vie fraternelle doit se réorganiser à partir de la communauté ; comment former des communautés qui soient vraiment des lieux de fraternité ?

- Après Vatican II s'est opéré un net changement dans la manière de faire communauté. Jusqu'alors,

Le lendemain, la bruine et le froid étaient au rendez-vous ; d'autres familles aussi, qui continuaient à arriver, jusqu'à atteindre 50 personnes présentes. La journée a commencé par un solide déjeuner, partagé comme dans une grande famille. Chaque postulant a ensuite présenté les siens à tour de rôle : un moment sympathique et plein d'émotions. Puis nous nous sommes mis à raconter l'histoire de saint Michel et de la Congrégation, entre maté et téré, rires et conversations.

Les heures ont vite passé jusqu'au repas de midi, pris autour d'une large table, dans une ambiance animée et joyeuse. L'après-midi la pluie a continué, la rencontre aussi ; nous avons vu un film sur la vie de Jésus, suivi d'un temps de prière riche en ferveur et en témoignages. Après un excellent dîner, qui comprenait la *sopa paraguaya*, a débuté la soirée festive ; polkas, chansons, jeux avec cadeaux, blagues, danses se sont succédé. Le samedi s'est achevé ainsi, dans la bonne humeur.

Au matin du dimanche 21 septembre, il faisait un soleil radieux : il fallait s'y attendre, pour ce premier jour du printemps où l'on fête les jeunes (en Amérique latine). On s'est accordé à dire que la jeunesse est une question de mentalité et qu'à ce compte, nous étions tous jeunes. Nous avons aussi constaté que l'objectif de la rencontre avait été atteint : tout au long du partage, les visages rayonnaient de joie. Et c'est bien ce que Dieu veut : que nous vivions ensemble comme des frères.

Pendant la célébration qu'il présidait, le Fr. Mauro a exprimé sa joie pour la première rencontre des familles. Celle-ci s'est terminée après le déjeuner. Cette initiative nous a fortifiés, comme postulants, dans notre cheminement vers la vie religieuse : nos parents, qui le connaissent désormais un peu mieux, nous y ont apporté leur soutien.

C'est pourquoi nous rendons grâce à Dieu : Il nous a permis d'échanger avec des êtres chers ; Il nous a nourris par sa Parole et par son Eucharistie. Par l'intercession de notre fondateur saint Michel Garicoïts, qu'Il nous éclaire toujours sur notre chemin de vocation, en vivant et en faisant vivre aux autres Son amour.

maisons et leurs églises. Ils ont roué de coups des prêtres, brûlé une femme, violé une religieuse. Mais le gouvernement n'a toujours pas pris les mesures qui s'imposent, et des milliers de chrétiens sans abris sont terrés dans les forêts et les camps de réfugiés, criant justice en vain. La violence et la haine ne font de bien ni aux victimes ni aux oppresseurs. Ce sont des crimes contre l'humanité.

Il existe un autre chemin. Conscient que toute religion véritable a pour but d'unir les hommes à Celui en qui ils ont le vrai repos, pourquoi ne pas appeler tous les croyants authentiques à rassembler leurs cœurs, leurs forces et leurs esprits ? Nous pourrions alors partager sur notre quête de Dieu et nous en enrichir les uns les autres. Au lieu d'utiliser la religion comme un facteur de division, nous pourrions nous servir de notre foi pour apporter la paix, la joie et l'unité. Par là l'intégrité et le développement de notre pays s'en trouveraient renforcés. Prions ensemble à ces intentions : qu'on en finisse avec les religions qui divisent ; que l'Esprit qui vit en nous rende les croyants plus proches les uns des autres, et plus proches de Dieu.

Paraguay

Rencontre des familles de postulants

À Lambaré, au Séminaire Notre-Dame de Bétharram, nous avons vécu une belle expérience que nous voudrions vous partager en toute simplicité : la première *rencontre des familles des postulants bétharramites*, les 19-21 septembre derniers.

Notre objectif était que nos proches fassent connaissance entre eux, et puissent connaître notre maison de formation et nos accompagnateurs (le P. Angel Recalcati et le Fr. Mauro), de même que nos activités quotidiennes, l'identité et la mission de la Congrégation.

Vendredi 19 septembre, journée pluvieuse. Nos parents, frères et sœurs, ont commencé à arriver de lieux divers et éloignés – la plupart de la campagne ; nous les avons accueillis au Centre spirituel qui jouxte le Séminaire, pour une première nuit de convivialité informelle.

Biju Panthalakkuran, SCJ

s'imposait un modèle unique, de type monastique. Après le concile, on a redécouvert que la vie de communauté se diversifie en fonction de la spiritualité et de la mission de chaque institut. Avant, on parlait de vivre en communauté, maintenant on parle plutôt de vivre la fraternité évangélique en communauté. Avant, les communautés étaient importantes numériquement, maintenant, elles sont petites. Du coup, on cherche un mode de fonctionnement plus adulte, respectant la liberté des personnes. On voudrait passer d'une forme de vie qui privilégiait les pratiques extérieures à un réel partage de la vie, de la foi, des biens et de la mission. La communauté, longtemps centrée sur les œuvres, doit tenir ensemble le service de la personne et celui de la mission. Autrefois, le Supérieur détenait l'autorité, aujourd'hui il doit accompagner et animer, en veillant à la communion et à l'implication de tous.

Aussi les communautés ont-elles besoin d'un supérieur qui soit un animateur spirituel, et favorise une participation libre, joyeuse, responsable. La mission explique la dispersion de nos religieux: cette dispersion demande qu'on établisse un projet communautaire qui aide à répondre à des questions telles que : *que voulons-nous vivre ensemble ? Que faire pour vivre la communion, pour vivre ma consécration et ma mission ? etc.* En tout cela le rôle du supérieur doit être vécu comme un service, sans attendre le Provincial pour régler les problèmes ordinaires...

Au P. Pietro Felet : la nouvelle Règle de Vie est une vraie refondation ; qu'est-ce qui change par rapport à l'ancienne ? - Refonder veut dire revenir aux fondements, à l'essentiel de notre *forma vitae*, pour l'incarner aujourd'hui, dans des formes et des structures nouvelles. Chaque chapitre se réfère au Christ et à cet essentiel auquel tendait le Christ lui-même: Dieu. Nous sommes appelés à vivre aujourd'hui l'Évangile de Jésus Christ à travers la vie de prière, la consécration personnelle, la vie communautaire et l'action apostolique.



8 MN...

Pour suivre Jésus, il est urgent pour nous d'être d'authentiques religieux de Bétharram ; de reconnaître le Seigneur pour que tous puissent le connaître ; de changer de vie et parcourir des « *voies anciennes, le bon chemin* ». En revenant à l'esprit de saint Michel, la nouvelle Règle de Vie nous offre une occasion de conversion personnelle. C'est pourquoi la nouvelle Règle ne renverse pas l'ancienne, mais cherche à mieux préciser notre *forma vitae*.

Les éléments majeurs en sont : la mise au présent des verbes au futur ; la présence des laïcs, appelés par l'Esprit Saint à vivre le charisme de l'Incarnation ; *notre vie apostolique* qui devient la *mission* des religieux du Sacré Cœur de Jésus ; l'engagement religieux, qui devient la *consécration par les vœux* de chasteté, pauvreté et obéissance, avec une attention particulière au style de vie, au choix de la non-possession et à la recherche de la volonté de Dieu. De plus, le chapitre sur la *Formation bétharramite* distingue plus nettement formation à la vie religieuse, formation au service sacerdotal et formation permanente.

À M. Luigi Pirovano : comment expliquer la notion de subsidiarité en économie ? Comment organiser l'économie au plan de la Région ? - Selon moi, le moment est venu où l'on ne peut plus reporter la nécessité de créer une « régie » qui collecte et vérifie les besoins des différentes réalités de la Congrégation : il y a des communautés qui ont besoin de fonds, des communautés qui ont exécuté des travaux non urgents et d'autres, au contraire, qui ne peuvent effectuer des travaux qui s'avèrent pourtant immédiatement nécessaires. Pour éviter de telles disparités, tout cela doit être régulé par le *Centre*.

Il faut établir un budget pour éviter la fragmentation entre communautés. Sous la direction du Conseil général, la *régie* doit donc se soucier de transférer les fonds d'une réalité à l'autre. Cela permettrait sûrement à la *famille bétharramite* de se soutenir mutuellement, comme une vraie famille, et au Conseil général d'avoir un suivi plus pointu.

Les journaux du 16 septembre ont parlé de 11 attentats ; en réalité, il y en a eu bien d'autres, plus ou moins importants. Dans la ville de Mangalore, ont été visés le monastère de l'Adoration, l'église de Kulashekar, l'ensemble paroissial de Milgras, Padua, le prieuré Sainte-Anne, notre communauté de Maria Kripa, le couvent de Mary Hill et les établissements qui en dépendent, même chose à Permannoor et autres lieux. On a relevé des attaques à la périphérie de Mangalore, en particulier Puttur, Vamajoor, Vittal, B.C. Road, Belthankady. Dans une église, des laïques et des religieuses ont été battues et blessées.

Pendant ce temps, dans le district de Bangalore, des attaques ont eu lieu à Kolar, Thumkur et ailleurs... Il est évident que ces opérations ont été planifiées et concertées. Il y a quelques jours, la presse a rapporté les propos d'un membre du gouvernement selon lesquels le Karnataka deviendra un nouvel Orissa. Peut-on parler d'un complot politique ? De fait, quand le parti BJP est au pouvoir, ses amis du Sangh Parivar ont les mains libres, semble-t-il.

En divers endroits, là où les agressions ont été les plus dures, de jeunes chrétiens auraient répliqué par des jets de pierre ; mais l'Église condamne tout acte de violence et exhorte ses adeptes à ne pas céder à de tels agissements. En revanche, quand les fondamentalistes hindous s'adonnent à la violence, leurs chefs n'y voient que l'expression d'une foi ou d'une émotion naturelle, tandis que les membres des autres communautés, eux, sont arrêtés. Le 16 septembre, la télévision a montré des gens en prière dans une église, qui étaient frappés, traînés dehors comme du bétail, et embarqués dans les fourgons de police. La plupart étaient bien frêles, par rapport à ceux qui les frappaient et les entraînaient de force.

Cette injustice appelle réparation. Heureusement, lors d'une émission télévisée, le premier ministre du Karnataka s'est engagé à des compensations matérielles. Des excuses publiques sont aussi attendues. C'est une question de décence. Dans l'État de l'Orissa, au gouvernement BJP, la majorité fondamentaliste hindoue a poussé des voyous à s'en prendre à des chrétiens innocents, et à incendier leurs

Inde**Violences communautaires à Mangalore**

Durant plusieurs jours, les militants du parti Sangh Parivar ont déclenché une vague de terreur contre les églises et les institutions chrétiennes de l'État du Karnataka. Ironie de l'histoire, alors que nos dirigeants politiques fêtaient leurs 100 premiers jours au pouvoir, la violence s'est déchaînée sur cette minorité religieuse pacifique, avec une intensité inégalée ces 100 dernières années à Mangalore.

Tout cela sans aucune raison. Le motif invoqué, et fabriqué de toutes pièces, est celui de « conversions forcées » de la part des chrétiens : accusation mensongère dont aucune preuve n'a pu être fournie. C'est évidemment impossible pour l'Église catholique, qui interdit les conversions forcées et toute pression en ce sens. De fait, en Inde, ceux qui souhaitent devenir chrétiens en sont prudemment découragés. Ce n'est qu'après examen attentif des candidats, lorsque leurs motivations s'avèrent libres et spirituellement fondées, qu'ils sont admis au baptême. Un long catéchuménat leur est alors demandé. Les accusations de prosélytisme sont donc fausses, elles doivent cesser. Mais pourquoi cette peur, si le Christ aime tous les hommes ? Malgré tout, nous savons que les forces adverses ne prévaudront jamais contre l'Église. Jésus nous en a donné sa parole.

Le 14 septembre, tandis que toute la Chrétienté vénérât la Croix, ses églises et ses institutions ont été attaquées, et des innocents placés en garde à vue. Sans raison valable, des églises et des couvents de Mangalore (y compris la chapelle d'un monastère) ont été agressés, des statues brisées, des bibles et des livres de chant brûlés. Le même jour, lors de l'Eucharistie, nous avons prié à cette intention. Mais après le dîner, des individus ont jeté des pierres sur notre maison. Nous avons immédiatement alerté la police, qui est intervenue rapidement. Depuis lors, le quartier de Mary Hill bénéficie d'une protection policière permanente.

Centrafrique**Une Toussaint exceptionnelle**

Le 1er novembre a eu lieu la première profession perpétuelle d'un religieux de Bétharram au Centrafrique, le Fr. Narcisse Zaolo. Ici, dans la paroisse de Fatima à Bouar. De l'avis de tous, la Messe a été belle, très animée et très suivie. Comme il se doit en de telles circonstances, l'église était bondée. J'ai présidé la Messe, et le P. Graziano Sala, supérieur provincial, a prêché et reçu les vœux.

À la fin de la cérémonie, j'ai remercié les groupes présents, puis je me suis adressé à Narcisse comme à un frère ; en deux mots, après lui avoir souhaité la bienvenue dans la Congrégation, je lui ai dit que notre consécration est source de joie, parfois aussi, d'incompréhension ; que faire alors ? Je lui ai suggéré deux choses : primo, de "manger" la règle de vie que lui a remise le Supérieur provincial, de la lire et d'en faire sa nourriture quotidienne ; secundo, de graver le portrait de saint Michel Garicoïts dans son cœur, et il l'assistera. Enfin j'ai invité la communauté chrétienne à soutenir Narcisse dans la fidélité à sa vocation. Après quoi, plus de 200 personnes se sont retrouvées pour le repas, dans un climat de partage convivial et festif, selon la plus pure tradition africaine.

De ces réjouissances, le plus significatif a été le souci de mettre en mouvement toute la paroisse, d'en faire un événement d'Église. Dans chaque secteur, s'était constitué un comité de préparation pour accueillir les gens de villages éloignés et les loger chez l'habitant. Plus de 50 familles se sont portées volontaires pour accueillir les parents et amis de Narcisse. La préparation de la liturgie et du repas s'est faite dans le même esprit, communautés de base et groupes divers assurant une partie des frais.

L'objectif, mobiliser toute la paroisse, a été parfaitement atteint. L'expérience laisse bien augurer des festivités à venir, comme les 50 ans de la paroisse en 2010 et d'autres professions religieuses. On y arrivera !

Le Père Etchécopar écrit... à ses parents, 1er novembre 1862

Bonne fête cher père et chère mère. C'est notre fête puisque c'est la fête des membres de la grande famille des chrétiens, qui jouissent au ciel de leurs Victoires. C'est notre fête, celle de nos parents et amis qui sont au Ciel (...). Il faut espérer que nous célébrerons un jour cette fête, tous réunis au ciel. Que faire pour cela ? Le divin Maître nous l'apprend dans l'Évangile de ce jour. Il faut être pauvre d'esprit, c'est-à-dire détaché des richesses, de l'estime des hommes – être doux – souffrir avec patience – souffrir les persécutions – des méchants – être pur, résister aux mauvais penchants de la nature, à l'orgueil, à la colère, à tous les vices : en un mot : souffrir avec patience.

Disons donc, chers parents, avec une foi vive : « Heureux les cœurs pauvres et détachés ! Heureux ceux qui pleurent avec patience ! Heureux ceux qui se font doux ! Heureux ceux qui supportent avec courage les railleries et les violences des ennemis de la religion. Ils seront un jour là où sont les saints car c'est par là seulement que les saints sont arrivés au bonheur. N'estimons donc heureux que les jours où nous souffrons quelque chose avec patience et pour l'amour de Dieu. »

Congrégation

Ensemble pour le "nouvel ensemble" ■ Le mois de novembre a commencé par deux actes importants dans la vie de la Congrégation : le décret de mise en application *ad experimentum* de la Règle de Vie révisée, d'ici au prochain chapitre général (2011); le lancement de la consultation en vue de la nomination des supérieurs de Région et de Vicariat. Tous les religieux sont invités à en prendre connaissance et à prier l'Esprit Saint, en union avec les laïcs bétharramites, pour cette nouvelle étape.



Région St Michel Garicoïts

Vicariat de Côte d'Ivoire
Vicariat de France-Espagne
Vicariat d'Italie Nord
Vicariat d'Italie Centre-Sud
Vicariat du Centrafrique
Vicariat de Terre Sainte

Région Père Etchécopar

Vicariat du Brésil
Vicariat du Paraguay
Vicariat du Rio de la Plata
(Argentine et Uruguay)

Région Bse Mariam

Vicariat d'Angleterre
Vicariat de l'Inde
Vicariat de Thaïlande

Organisation de la Congrégation à compter du 1er janvier 2009

Maison générale

Bonnes causes ■ Du 29 au 31 octobre, le P. Jacky Moura et Soeur Louise Saba sont à Rome pour faire avancer la cause de béatification du P. Edouard Cestac, fondateur des Servantes de Marie d'Anglet avec sa sœur Élise. Le P. Jacky en a profité pour s'occuper d'un autre dossier qui lui est cher : celui du P. Auguste Etchécopar, dont il est également postulateur. Les démarches de ces derniers jours devraient bénéficier aux différentes causes en cours.

Province de France

Bétharram d'un évêque à l'autre ■ Le 15 octobre, le Pape Benoît XVI a nommé évêque de Bayonne le Père Marc Aillet, vicaire général de Fréjus-Toulon. Le 30 novembre, il succèdera à Mgr Pierre Molères, qui a été 22 ans à la tête de "l'Église Mère" de notre Congrégation. Fils de saint Michel Garicoïts, forts d'un lien particulier aux pasteurs de nos diocèses, nous rendons grâce avec tous les fidèles de Bayonne, Lescar et Oloron.

Province du Rio de la Plata

Te Deum du siècle ■ Le 25 octobre, le cardinal Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, a présidé l'Eucharistie couronnant les festivités des 100 ans de la Basilique du Sacré Cœur. Situé dans le quartier de Barracas, ce monument est tenu pour l'un des plus beaux édifices religieux du pays. Le même jour a été présenté le "Livres du centenaire". L'ouvrage témoigne du travail que les Religieux du Sacré Cœur de Bétharram ont accompli depuis 100 ans dans la basilique et dans toute la paroisse.

Vice-Province du Paraguay

Étudiants et "BétharrAmis" ■ Au cours de sa visite canonique, le P. Gaspar Fernandez, a rencontré à Asunción le 4 octobre les jeunes du groupe FVD (*Fiat Voluntas Dei*, la devise de saint Michel). Dans un climat simple, joyeux et confiant, le Supérieur général a fait une causerie sur le thème : comment *vivre en disciples et missionnaires de Jésus Christ*. L'Eucharistie célébrée à la chapelle du Collège San José a été le sommet d'une journée inoubliable.



Région
Saint Michel



Région
Père Etchécopar